BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912 · 11.000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

REPONSE EVASIVE DE L'ALLEMAGNE

Suite de la 1ère page.

"En ce qui regarde la perte de vies humaines du vapeur anglais "Lusitania," le gouvernement allemand a déjà exprimé aux gouvernements neutres concernés, son vif regret de ce que de leurs sujets aient péri. Ici, le gouvernement impérial est sous l'impression de ce que certains faits importants, ayant trait à la destruction du "Lusitania," ont échappé à l'attention du gouvernement américain. Dans l'intérêt d'une entente claire et complète, laquelle est le but des deux gouvernements, le gouvernement impérial considère comme nécessaire de se convaincre que les informations accessibles aux deux gouvernements, sur les faits, soient complètes et d'accord. Le gouvernement des Etats-Unis part de la supposition que le "Lusitania" devait être considéré comme un navire marchand sans défense. Le gouvernement impérial se permet de remarquer que le "Lusitania" était un des plus grands et plus rapides navires marchands anglais, bâti avec les fonds du gouvernement comme croiseur auxiliaire et mentionné comme tel dans la liste de la marine, publiée par l'amirauté anglaise.

"Le gouvernement impérial sait par des rapports absolument confidentiels et vrais, qu'il y a longtemps que les navires marchands anglais de première classe, sont munis de canons, munitions et autres armes et qu'ils ont le personnel nécessaire pour les faire agir. De même le "Lusitania" avait des canons, montés et cachés sous les ponts. Le gouvernement impérial en outre a l'honneur d'attirer l'attention du gouvernement américain particulièrement sur le fait que l'amirauté anglaise en février 1915, dans une communication confidentielle a conseillé à sa marine marchande, non-seulement de chercher protection sous des drapeaux neutres et signaux, mais profitant d'être ainsi déguisés, d'enfoncer les sous-marins allemands; pour encourager sa marine marchande à détruire ces sous-marins, le gouvernement anglais a offert de hautes primes et a déjà payé de ces récompenses: Considérant ces faits, le gouvernement impérial, absolument renseigné, ne peut pas considérer ces navires marchands anglais dans la zône définie, comme non-armés et conséquemment les commandants allemands ne peuvent pas observer les règles habituelles de la loi des primes, ce qu'ils ont fait jusqu'à présent.

"Finallement le gouvernement impérial doit faire remarquer que le "Lusitania" dans son dernier voyage, ainsi que dons d'autres occasions avait à bord des troupes canadiennes et du matériel de guerre, inclus pas moins de 5,400 caisses de munitions, destinées à la destruction des braves soldats allemands qui se sacrifient et font leur devoir au service de la patrie. Le gouvernement allemand croit qu'il agissait pour sa défense justifiée en cherchant par tous les moyens de la guerre à sa disposition, de protéger l'existence de ses soldats en détruisant les munitions destinées à l'ennemi.

"La compagnie anglaise a prévu le danger auquel seraient exposés les passagers du "Lusitania" dans ces conditions; malgré cela la compagnie en les embarquant, se servait de la présence des citoyens américains à bord pour protéger son chargement et violait absolument les prescriptions de la loi américaine, qui défend absolument la transportation de voyageurs par un vaisseau ayant des munitions à bord, et qui même prescrit une amende.

"C'est donc la compagnie par sa négligence, qui est responsable pour un si grand nombre de victimes. Il n'y a aucun doute, d'après le rapport définitif du commandant du sous-marin, lequel du reste est confirmé par d'autres sources, que la disparition si subite du "Lusitania" est dûe avant tout aux explosions du chargement de munitions, causées par notre torpille. Sans cela, d'après toutes les probabilités humaines, les passagers auraient été sauvés.

"Le gouvernement impérial considère les faits sus-mentionnés d'une importance assez considérable pour y attirer l'attentive attention du gouvernement américain.

"Le gouvernement impérial tout en gardant sa décision finale sur les demandes avancées, en rapport à la destruction du "Lusitania," jusqu'à la réception d'une réponse du gouvernement américain, se sent obligé de rappeler ici et là que c'est avec contentement qu'il a pris connaissance des propositions médiatrices soumises à Berlin et à Londres comme base d'un modus vivendi de guerre maritime entre l'Allemagne et l'Angleterre. Le gouvernement impérial en se déclarant prêt à discuter ces propositions, a amplement prouvé ses bonnes intentions. La réalisation de ces propositions a été défaite par l'attitude déclinatoire du gouvernement anglais.

"Le sous-signé saisit l'occasion, etc. "JAGOW."

La Fabacher Rathskeller

annonce l'engagement de

MR JEAN AUBREY et MLLE GLEN DIAL

Démonstrateurs des danses modernes

Pendant les heures du diner et du souper, 6:30 à 8:30 — 10:30 à 1:30 — commençant dimanche, le 30 mai.

Dernières danses de société et danses nouvelles. Musique par l'orchestre du professeur Schuyten.

Salle à manger délicieusement fraiche.
Prix modérés.

LE PRESIDENT ETUDIE LA REPONSE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 31 mai. — Le Président commence la considération officielle de la réponse allemande concernant l'incident du "Lusitania."

On est généralement mécontent de la teneur de la note et l'opinion dans les cercles officiels est que l'Allemagne évite la question principale et s'étend techniquement sur des matières jusqu'ici hors de dispute. Une réponse immédiate sera faite au sujet des faits avancés sur le "Lusitania" et toutes les demandes de la première note seront répétées.

On attache beaucoup d'importance à la reprise d'activités des torpilleurs allemands. Sept vaisseaux anglais ont été détruits à nouveau.

Herr von Jagow, le ministre des affaires étrangères allemand dit que la réponse est seulement préliminaire et pavera le chemin pour de futures négociations. Les journaux de New-York traitent la réponse d'évasive; les journaux anglais croient que l'Allemagne veut tirer les choses en longueur; les journaux de Berlin s'abstiennent de tout commentaire.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

d'amener le résultat voulu, risquent d'énerver et, par suite, d'affaiblir le caractère national. A présent, c'est au Président Wilson à décider et, pour le faire en toute connaissance de cause, on peut compter qu'il s'inspirera du sentiment de l'opinion, dont on peut dire, dès aujourd'hui, que tout le monde est unanime à trouver la réponse de l'Allemagne insuffisante et inacceptable. Nous n'attendrons pas longtemps la détermination à prendre par le Président Wilson, car si, jusqu'à cette heure, rien ne transpire encore, ni de son impression personnelle, ni des mesures de représailles auxquelles, le cas échéant, son gouvernment aura recours, on sait d'ores et déjà qu'en tout état de la cause, il entend répondre, à son tour, sans délai, à la note allemande, par une autre note. Et, quant à la nature des représailles à exercer au besoin, ce serait faire injure au bon sens de M. Garrison que de lui attribuer des idées belliqueuses contre l'Allemagne. Ce serait une insanité que de nourrir un pareil dessein, lorsque les Etats-Unis n'ont que l'embarras du choix entre les mesures de coercition à appliquer à leur adversaire, sans recourir à la loi du talion. Le gouvernement n'a-t-il pas déjà sous la main un élément de répression et d'indemnité, qui consisterait, par exemple, à saisir en bloc tous les navires de commerce allemands qui, depuis l'ouverture des hostilités, se sont réfugiés dans les ports des Etats-Unis?

Au nombre des questions qui pré-

Unis, un certain caractère d'acuité et dont la solution ne saurait s'ajourner davantage, figure la question du Mexique. C'est si vrai que Washington s'est décidé à publier, aujourd'hui même, le texte d'une note adressée à chacun des chefs de bande qui dévastent ce malheureux pays, pour les prévenir qu'ils aient à se mettre d'accord sur les bases d'un gouvernement capable d'offrir les garanties d'ordre et de stabilité exigées pour être reconnu par les Etats-Unis. Cette mise en demeure constitue une mesure indispensable à prendre quand on songe, non seulement à l'état d'anarchie qui, depuis trois ans, n'a cessé d'y régner, mais encore à l'état des populations des villes et des campagnes, qui partout souffrent de la famine. D'après les nouvelles reçues ici, il en serait ainsi dans différentes villes, notamment à Acapulco, à Vera Cruz, à Tampico, à Monterey, à Mexico, où les vivres ont atteint, dit-on, des prix à peu près inaccessibles aux classes moyennes et indigentes. Il paraît que c'est par centaines qu'on ramasse, dans les rues, les gens tombant d'inanition. A cette occasion, on signale des scènes indescriptibles de désordre et de violences, qui rappellent, à la honte de l'humanité, les scènes racontées par les historiens du moyen âge. Le bétail dépérit et meurt, faute par les paysans, de trouver à acheter de quoi le nourrir, sans compter que cette horrible situation engendre des maladies épidémiques à peu près impossibles à combattre, les médicaments nécessaires étant montés à des prix inabordables. Une pareille détresse exige un prompt remède. La note du Président Wilson montrera aux chefs militaires que la mesure est comble, et qu'il s'agit d'aboutir sans délai. Il semble-

rait que ce langage énergique et comminatoire aurait été utilement tenu, il y a déjà deux ans. Les circonstances l'autorisaient, et ce geste aurait épargné nombre d'existences et prévenu bien des dévastations.

P. H. ERMONT.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

FUNERAILLES DE M. JOS. D. SAUCIER, A PLAUCHEVILLE.

Lester, cambrioleur de trains et meurtrier, gardé à vue à la Baie St. Louis.

LOUISIANE.

Plaucheville, 31 mai. — Les funérailles de M. Joseph Delmar Saucier, natif de Plaucheville, qui a été victime d'un accident de tramway à la Nouvelle-Orléans, ont eu lieu samedi à 4 heures de l'après-midi. Le service funèbre, à l'église de Notre Dame des Douleurs, a été conduit par le pasteur, le Rév. Père F. Van Haver. M. Saucier était agé de 55 ans. Son père et sa mère M. et Mme Norbert Saucier, ont chacun, près de 90 ans. Trois frères, L. Désiré, Louis A. et Paulin O. Saucier, et deux sœurs, Mmes Armand Brasset, et H. L. Brasset, demeurent à Plaucheville. Il laisse deux fils, J. Willis et W. Saucier, de la Nouvelle-Orléans, et deux filles, Mme J. Walton Grémillion, de Plaucheville et Mlle Leila Saucier de la Nouvelle-Orléans

Condamnés au pénitencier.

Crowley, 31 mai. — Le shérif Louis Fontenet, emménera, très prochainement, au Pénitencier de l'Etat, cinq condamnés, parmi lesquels se trouve Acy Higginbotham, trouvé coupable d'homicide, ayant tué à coups de fusil un fermier nommé Ignace Miller, près de Churchpoint. Higginbotham est condamné à sept ans de prison, mais il se pourrait qu'il ne parte pas pour Bâton Rouge, avant que le tribunal ait statué sur un appel présenté par ses avocats.

Accident d'Auto.

Shreveport, 31 mai. — M. W. L. Thompson, vendeur d'autos, et Mlle Lydie Heffner, ont été légèrement blessés, lorsque l'auto dans laquelle ils se trouvaient a versé le long de la voie du chemin de fer L. R. & N. M. Thompson voulant rivaliser de vitesse avec un train.

MISSISSIPI.

Gardé à vue.

Baie St. Louis, 31 mai. — Harry Lester, accusé d'avoir dérobé des plis chargés, et des valeurs sur un train du Louisville et Nashville, le 23 avril, et d'avoir mortellement blessé le préposé aux colis de la messagerie, M. Peter Marcey, de la Nouvelle Orléans, est enfermé dans une cellule doublée d'acier, et est gardé à vue par une escouade d'agents de police armés. Son interrogatoire aura lieu vendredi prochain devant le juge Breath.

Suicide d'un planteur bien considéré.

Natchez, 31 mai. — M. J. C. Campbell, riche planteur cotonnier, demeurant à quelques milles de la ville de Natchez, a mis fin à ses jours en se logeant une charge de chevrotines dans la tête. Il était agé de 72 ans. Depuis plusieurs mois M. Campbell était invalide et la neurasthénie l'a poussé à son acte de désespoir.

Autre suicide.

Aberdeen, 31 mai. — En présence de sa femme et de son jeune enfant, M. J. T. Gettys, caissier comptable de la "Aberdeen Hardware Company" s'est suicidé en se servant d'une revolver. On ignore la cause.

Essayez la meilleure Bière pure et à point
Aucune ne lui est comparable

XXXX Extra Fine Bottled Beer

NEW ORLEANS BREWING CO.

RUES JACKSON ET TCHOUPITOULAS

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P. 2 mai—3m—mar ven dim

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.
NATIONAL BREWING CO.
NEW ORLEANS, LA.
EAGLE BREW. & "OLD HEIDELBERG"

Catholic Church for Temperance, not Prohibition

By Rev. J. A. Homan, M. A., S. T. B.

From Tucson (Arizona) Citizen.

The Scriptural conception of temperance has always been upheld by the Roman Catholic Church. Her doctors and theologians teach on biblical grounds the necessity of temperance in eating and drinking; they counsel abstemiousness and self-denial, but do not approve a compulsory abstinence. Naturally the same views are progagated in the Catholic seminaries. The church endorses enthusiastically the establishment of total abstinence societies, but resorts to no measures to compel membership.

A Catholic Total Abstinence Union was founded in the city of Baltimore in 1872, and counts at present nearly 200,000 members. A Total Abstinence League has found wide circulation among members of the priesthood and seminarians of the country, newly ordained priests usually pledging themselves to abstain from intoxicating drink for a period of five years. All this has been highly exemplary, edifying, and productive of much good; but it is entirely a free-will offering, and has nothing in common with compulsory methods.

The Third Council of Baltimore (1884-5) says in one of its decrees:

"We heartily approve and commend the praiseworthy custom of many, who in our day abstain entirely from the use of intoxicating liquors thus to overcome more certainly the vice of intemperance."

If there were any doubt as to the sense of this decree, it would be removed by the following statement recently made by Cardinal Gibbons, who presided over the Council of Baltimore, as Delegate Apostolic:

"I am persuaded that it is practically impossible to put prohibition into effect in any large community; and the best means, therefore, to promote temperance is to limit the number of saloons by high license."

Right Rev. Mgr. Franz Coller, of St. Louis, says:

"The Pope certainly does believe in temperance; that is moderation in all things but not absolute prohibition. That is not the spirit of freedom, but of autocratic government. The Holy Father himself takes a glass of wine, and believes that men should be allowed to use their own judgment in what they shuold eat and what they should drink, and not have other men decide such matters for them."

Pope Leo XIII., it is well known cultivated a choice grape of his own in the Vatican gardens, and drank in strict moderation of its delicious wine. Yet he did not hesitate to approve total abstinence societies, because they encouraged voluntary self-denial in accordance with the Gospel spirit. In a letter to Archbishop Ireland, he says:

"We esteem worthy of all commendation the noble resolve of your pious associations, by which they pledge themselves to abstain totally from every kind of intoxicating drink.

A Catholic priest cannot be, strictly speaking, a total abstainer, because he must drink alcoholic wine at every mass he says, and that may be almost daily. He could not sanely advocate prohibition, which, strictly carried out, would make the procuring of wine — materia sacramenti — an impossibility. And yet, outside of this sacramental use, which is of necessity, hundreds of priets lead a life of abstinence ,and by their personal example and evangelical labors, become veritable apostles of temperance.

LE 1ER JUIN DANS L'HISTOIRE.

1879—L'Acte de l'Habeas Corpus.
1848—Victoire des Allemands sur les Danois.
1848—Des délégués se sont assemblés pour reviser la Constitution de New York, à Albany.
1854—Quatre vapeurs Anglais ont attaqué et détruit les chantiers de marine et les magasins, à Uleaborg.
1914—La Chambre des Représentants a adopté à l'unanimité l'amendement du bill "Clayton Anti-Trust," demandé par les leaders du travail.

UN ZEPPELIN

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 31 mai. — Une dépêche de Stockholm au "Morninp Post" dit qu'un Zeppelin a lancé des bombes sur Helsingfors, incendiant plusieurs hangars remplis de coton et détruisant un bateau-passagers.

U. S. DEPARTMENT OF LABOR.

Bureau of Immigration
Division of Information
Washington.

Bulletin of Available Opportunities.

Detailed information concerning the following opportunities may be secured free of charge upon application to Distribution Branch, Commissioner of Immigration, New Orleans, La.

(Key to abbreviations used: BL&W—Free board, lodging and washing. PM—Per month. PW—Per week. PD—Per day. B&L—Free board and lodging. HGF&M—Unfurnished house, garden, fuel and milk. ES—English speaking. Exp.—Experienced. Tr. Adv.—Transportation may be advanced under favorable conditions)

Unless otherwise stated, it will be understood that all opportunities are of a permanent nature, and the help is desired as soon as possible.

TRADES.

Georgia. — Bibb County. 931-25. Five single men wanted for cabinet making. Germans preferred. Swedes acceptable. $2.50 to $3.25 PD, according to ability. No. Tr. 10 hours PD. No Sunday work.

Virginia — Caroline County. 867-548. One single woman or widow for cooking and general housework. No objection to 1 girl. Wages depend on whether mother and child or only one. From $8 to $12 PM. Good home. Tr. adv from east coast.

Virginia. — Fairfax County. 867-546. One single woman for general housework, cooking, washing, etc. White preferred. Any good ES., $12 PM to start, and home. Tr. adv.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

CHARBONS
BIPSEY
ANTHRACITE
ALABAMA
COHABA
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126